

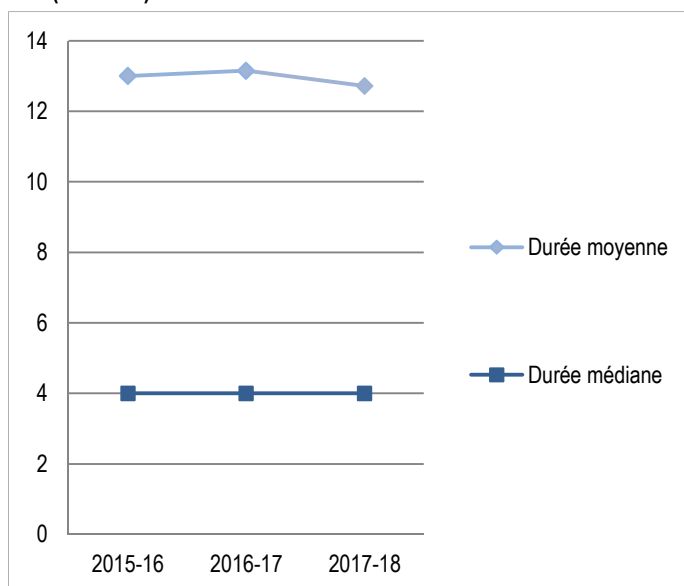
**D**epuis 2013, CAP Formations propose une aide au retour en formation aux jeunes de moins de 25 ans qui n'ont pas obtenu de diplôme de niveau secondaire II (cf. *Définitions*). Avant la prise en charge par un dispositif de soutien, les jeunes en situation de décrochage passent un laps de temps plus ou moins long hors du système de formation. Celui-ci agit de manière ambivalente sur le parcours de formation. Si ce laps de temps est souvent nécessaire à la remobilisation du jeune, il est aussi porteur d'un risque : celui de le voir renoncer à la formation. Cet indicateur analyse la durée de l'interruption de formation avant l'arrivée à CAP Formations et détaille quelques facteurs permettant d'en expliquer les variations.

### Population de référence

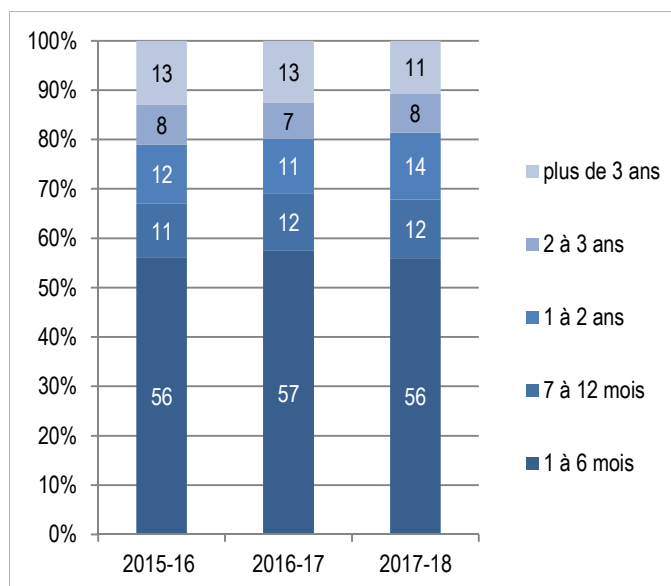
Jeunes compris dans le public-cible de CAP Formations (cf. *Définitions*) et qui s'y sont présentés durant l'année de référence 2017-18. Seul le fait d'arriver à CAP Formations est pris en compte, indépendamment des parcours des jeunes après leur inscription (notamment s'ils s'engagent effectivement dans un parcours de retour en formation ou non). En outre, les jeunes dont la dernière scolarité enregistrée à Genève était antérieure à la dernière année du CO ont été exclus de l'analyse, leur interruption de formation correspondant alors le plus souvent à un départ hors du canton.

## La moitié des jeunes arrivés à CAP Formations en 2017-18 avaient décroché de leur formation depuis moins de quatre mois

### 3.1 Durée moyenne et médiane avant l'arrivée à CAP Formations (en mois)



### 3.2 Répartition des jeunes selon la durée du décrochage avant l'arrivée à CAP Formations



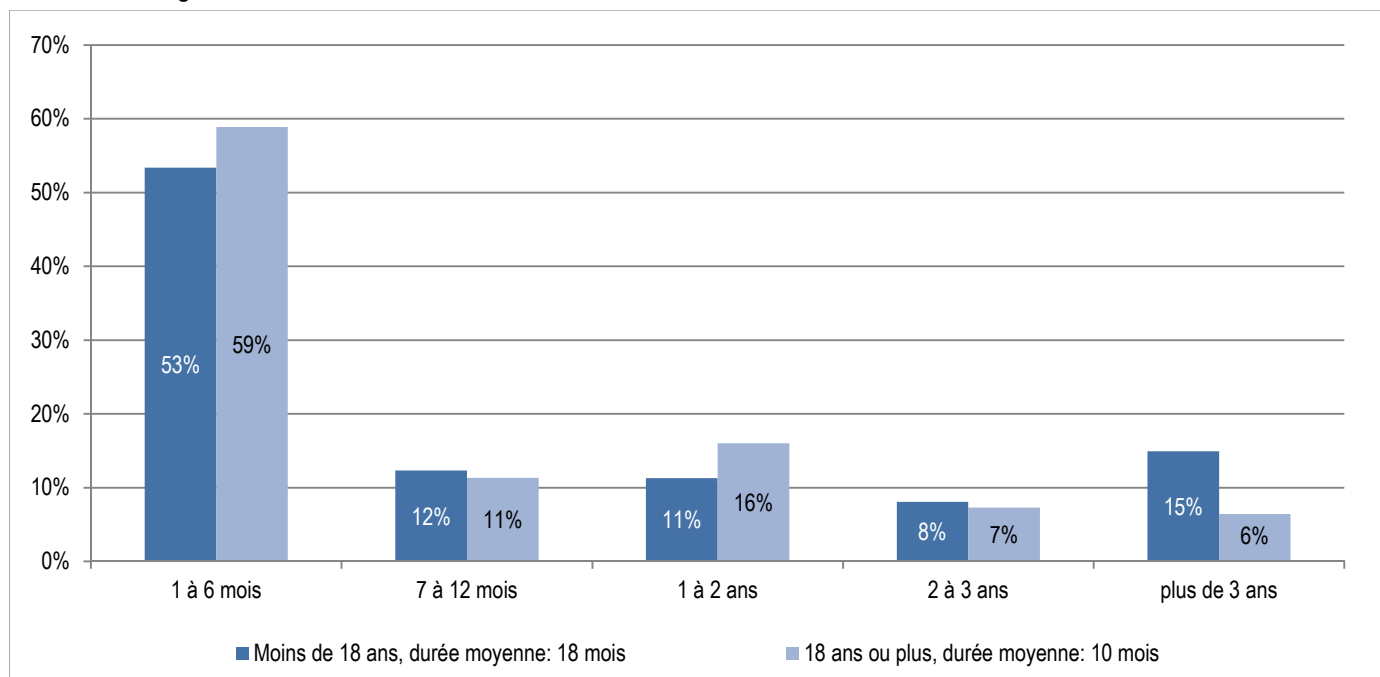
Sources : SRED – nBDS / Casenet

Les jeunes enregistrés à CAP Formations en 2017-18 ont, comme lors des deux périodes d'observation précédentes, interrompu leur formation depuis peu. La durée de l'interruption de formation reste de 13 mois en moyenne mais, dans la moitié des cas, elle ne dépasse pas les 4 mois (durée médiane) (Fig. 3.1) et seul un tiers des jeunes se présente à CAP Formations plus d'un an après l'arrêt de formation (Fig. 3.2). La différence entre la durée moyenne et la durée médiane s'explique par un faible nombre de jeunes restés longtemps hors du système de formation. Leur présence dans la population de référence pourrait s'estomper au cours des prochaines années.

## Un décrochage précoce retarde le recours à CAP Formations

L'âge au moment du décrochage influence légèrement la durée hors du système de formation (Fig. 3.3). Lors de l'année scolaire 2017-18 (comme en 2015-16 et 2016-17), les plus jeunes (moins de 18 ans) arrivent un peu moins souvent à CAP Formations dans les six mois qui suivent la rupture que les jeunes de 18 ans et plus. Ils sont proportionnellement presque trois fois plus nombreux que leurs aînés à être restés plus de trois ans hors du système de formation. Ainsi, pour les jeunes mineurs, le temps moyen nécessaire avant de se présenter à CAP Formations est supérieur (18 mois) à celui de ceux qui avaient atteint leur majorité (10 mois). Par ailleurs, le temps médian de l'interruption avant l'entrée à CAP Formations confirme cette tendance : en 2017-18, il est de 5 mois pour les mineurs et de 3 mois pour les majeurs (il était de 4 mois en 2015-16 et en 2016-17).

### 3.3 Répartition des jeunes qui passent par CAP Formations selon la durée hors du système de formation et l'âge au moment du décrochage



Sources : SRED – Casenet

La durée avant l'arrivée à CAP Formations ne varie pas significativement selon le milieu d'origine ou le profil migratoire. Elle est cependant légèrement plus courte pour les filles que pour les garçons, celles-ci étant proportionnellement plus nombreuses à accéder à la structure dans les six mois qui suivent l'interruption de formation (60% contre 53%). En 2016-17, les allophones arrivés après l'obligation scolaire entraient moins rapidement à CAP Formations, mais cette différence n'est plus perceptible en 2017-18. Alors même que les interruptions prématurées de formation sont relativement corrélées aux caractéristiques sociodémographiques des jeunes (cf. *indicateurs 1, 1a et 1b*), le temps nécessaire pour accéder à ce dispositif de soutien dépend finalement assez peu de ces facteurs.

## Les jeunes sortant du CO mettent en moyenne plus de temps à recourir à CAP Formations que ceux issus du secondaire II

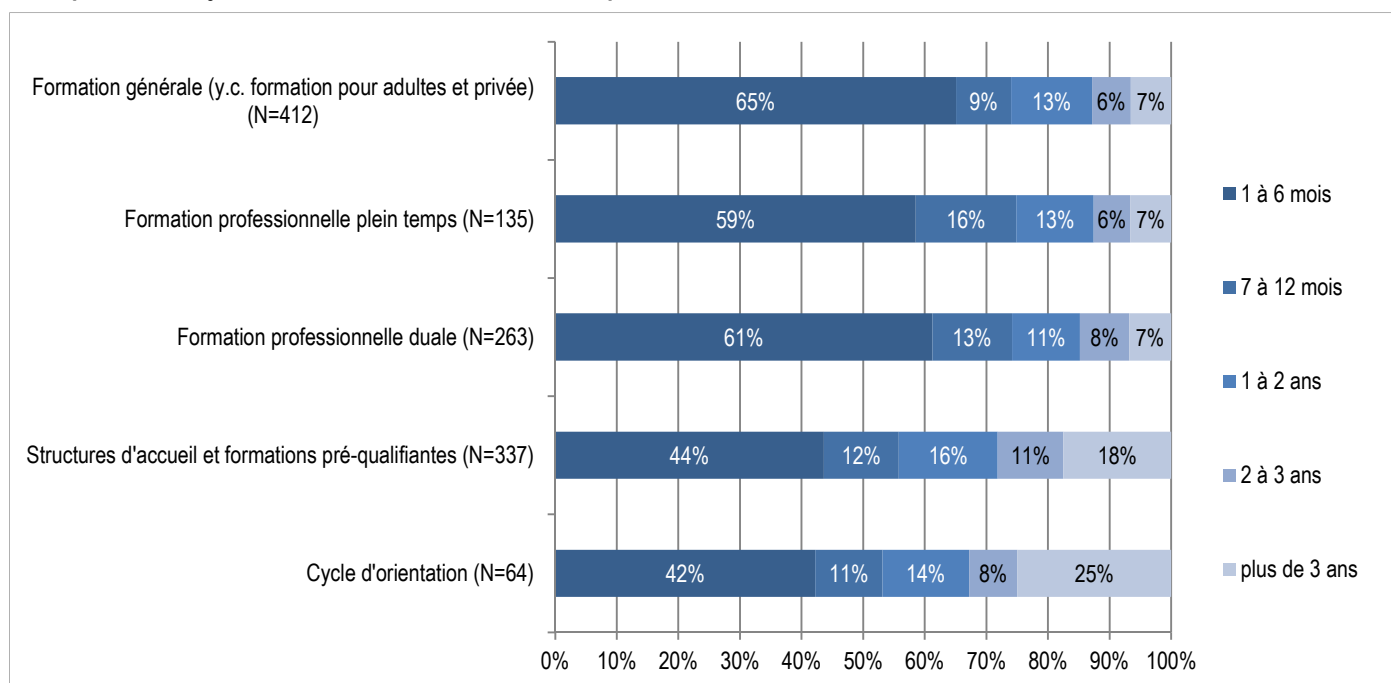
La durée du décrochage avant CAP Formations diffère aussi selon la filière interrompue (Fig. 3.4). Les jeunes ayant interrompu leur formation au cycle d'orientation (CO) sont ceux qui arrivent le plus tardivement dans le dispositif. La moitié le fait dans l'année qui suit l'interruption, alors que les jeunes issus d'une formation du secondaire II sont près des deux tiers à le faire dans le même laps de temps. Cette observation est confirmée par la comparaison des durées moyennes avant l'arrivée à CAP Formations : de moins d'un an pour les jeunes issus d'une formation de niveau secondaire II (9 mois pour la formation générale et la formation professionnelle duale, 10 pour la formation professionnelle plein temps), elle passe à 17 mois pour les jeunes issus de structures d'accueil ou des formations pré-qualifiantes, et à 29 mois pour ceux issus du CO.

Ces différences confirment la tendance relevée lors des deux périodes d'observation précédentes, à savoir une légère augmentation de la durée hors formation pour les jeunes issus du CO (passée de 23 mois en 2015-16 à 26 mois en 2016-17) et ceux issus d'une structure d'accueil ou d'une formation pré-qualifiante (restée à 16 mois), ainsi qu'une légère diminution pour les jeunes ayant interrompu une formation professionnelle duale (passée de 13 mois en 2015-16 à 11 mois) ou une stagnation pour ceux issus d'une école à plein temps (passée de 8 à 10 mois) et d'une formation générale (restée à 9 mois).

Les jeunes qui ne sont pas parvenus à s'insérer dans une formation qualifiante du secondaire II, surtout quand ils ont interrompu leur formation à la fin du CO, connaissent un temps de latence plus long avant de s'adresser au dispositif. Ceci s'explique probablement par le fait que ces derniers sont davantage fragilisés socialement et scolairement (Petrucci et Rastoldo, 2015). Entre 2016-17 et 2017-18, pour les jeunes ayant interrompu leur scolarité au CO, il faut toutefois noter une augmentation des arrivées à CAP Formations dans les six mois qui suivent la rupture (de 28 à 42%). Cette tendance s'articule avec l'effet d'âge observé précédemment et traduit probablement une orientation plus rapide vers CAP Formations, particulièrement pour les moins de 18 ans (même si, au moment de l'observation, les dispositifs découlant de l'obligation de formation jusqu'à 18 ans n'étaient pas encore tous pleinement actifs).

Les jeunes inscrits dans des formations qualifiantes de niveau secondaire II se présentent, quant à eux, plus rapidement à CAP Formations. Alors qu'en 2015-16 cette observation concernait surtout les formations en école (formations générales ou professionnelles à plein temps), pour 2016-17 et 2017-18 elle s'applique aussi à la formation professionnelle duale, ce qui pourrait confirmer un recours plus prompt vers ce dispositif.

### 3.4 Répartition des jeunes selon la dernière formation fréquentée et la durée avant l'arrivée à CAP Formations, 2017-18



Sources : SRED – Casenet

Les variations de la durée avant l'arrivée à CAP Formations relèvent, certes, de spécificités dans les parcours de formation des jeunes intégrés dans chaque filière, mais elles sont aussi liées à différentes pratiques de signalement et d'orientation vers les dispositifs d'aide selon les filières ou écoles de provenance.

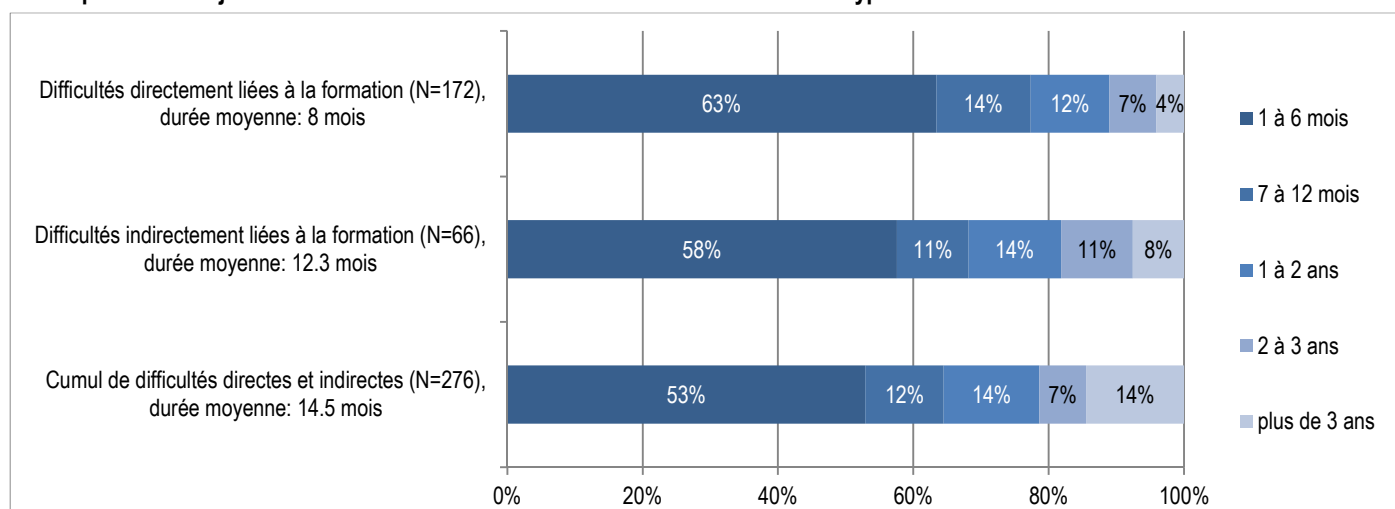
Les jeunes issus du CO connaissent une interruption allongée par rapport à ceux ayant commencé une formation de niveau secondaire II, et ce pour les trois périodes d'observation concernées. Ces jeunes pourraient être doublement fragilisés, à la fois par leurs difficultés propres et par les difficultés du système de formation à les repérer et les orienter vers un dispositif de soutien. De leur côté, les jeunes sans solution de formation à l'issue d'une année de transition feraient l'objet d'une vigilance accrue et seraient plus rapidement pris en charge. Enfin, les jeunes ayant commencé une formation qualifiante du secondaire II connaîtraient une coupure moins longue à la fois en raison de difficultés moins importantes, et probablement d'une plus grande visibilité de CAP Formations au sein de l'enseignement secondaire II.

## Le recours à CAP Formations est d'autant plus tardif que le jeune a connu des difficultés lors de son parcours de formation

On observe enfin un lien entre les difficultés diagnostiquées à l'entrée à CAP Formations et le temps passé jusqu'à arriver au dispositif (Fig. 3.5). Les jeunes connaissant des difficultés qui dépassent le cadre de la formation (difficultés familiales, sociales, financières, judiciaires ou encore de santé) se présentent généralement moins vite à CAP Formations. En effet, 58% des jeunes ayant des difficultés indirectement liées à la formation et 53% de ceux pour qui s'y ajoutent des difficultés scolaires ou comportementales (difficultés directement liées à la formation [cf. infra], se présentent à CAP Formations entre 1 et 6 mois après leur arrêt de formation. Ce taux est plus élevé chez ceux qui n'ont que des difficultés directement liées à la formation (63%).

Quelques évolutions apparaissent sur les durées moyennes passées entre le décrochage et le recours au dispositif de soutien : la durée moyenne est de 8 mois (comme en 2016-17, contre 7 mois et demi en 2015-16) pour les jeunes ayant des difficultés directement associées à la formation ; elle passe à 12 mois (contre 18 mois en 2016-17 et 14 mois et demi en 2015-16) lorsque le jeune connaît des difficultés en lien indirect avec la formation ; enfin, elle est de 15 mois (contre 18 mois en 2016-17 et 16 mois en 2015-16) pour les jeunes qui cumulent ces deux types de difficultés.

### 3.5 Répartition des jeunes selon la durée avant l'arrivée à CAP Formations et le type de difficultés



Sources : SRED – Casenet

#### Pour en savoir plus

##### Définitions

CAP Formations est conçu comme un guichet unique destiné aux jeunes en décrochage dans le canton de Genève. Il s'adresse aux jeunes résidents ou aux jeunes dont les parents ont un lien fiscal avec le canton, sans certificat de niveau secondaire II, âgés de 15 à 25 ans et qui ont interrompu une formation de niveau secondaire II ou qui n'ont pas commencé de formation à l'issue de l'obligation scolaire.

CAP Formations propose une prise en charge selon le principe du suivi individualisé. Le dispositif dispense en outre des mesures de soutien et délègue d'autres mesures à des prestataires externes.

<http://www.citedesmetiers.ch/cdmt/Cite-des-metiers-du-Grand-Genève/Rupture-de-formation/CAP-Formations>

##### Difficultés directement et indirectement liées à la formation

Les difficultés directement liées à la formation (ou difficultés directes) désignent les difficultés scolaires et comportementales, situées dans le champ de la formation. Les difficultés indirectement liées à la formation (ou difficultés indirectes) comprennent les difficultés familiales, sociales, financières, judiciaires ou encore de santé ; bien qu'elles affectent la formation, elles ne lui sont pas directement associées.

##### Sources

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS) et de la base de données Casenet, utilisée par CAP Formations.

##### Références bibliographiques

Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2015). « Quels sont les facteurs de risque et les raisons invoquées pour le décrochage scolaire ? Résultats d'une enquête menée à Genève (2013-2014) ». *Note d'information du SRED n°69*, septembre 2015.

Rastoldo, F., Mouad, R. et Cecchini, A. (2016). *CAP Formations. Structure genevoise de case management pour un retour en formation professionnelle*. Genève : Service de la recherche en éducation.

Cecchini, A. (2016). *CAP Formations et son public. Expériences de retour en formation professionnelle par la structure genevoise de case management*. Genève : Service de la recherche en éducation.